



NEWSLETTER

Fondation Européenne pour la Psychanalyse



James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Octobre 2025

Éditorial



L'INCONSCIENT A L'ERE DES ALGORITHMES

Jean-Marie Fossey – Jean-Jacques Tyszler

Dans le post-scriptum de son *Autoprésentation*, Freud affirme qu'il ne fait plus de doute que la psychanalyse perdurera, ayant fait ses preuves « aussi bien comme branche du savoir que comme thérapie ». Immanquablement, en fondant la psychanalyse à la fin du XIX^e siècle, Sigmund Freud ouvrait une brèche décisive.

Et pourtant, un siècle plus tard, le contexte s'est radicalement transformé. De nouveaux signifiants occupent désormais le devant de la scène : efficacité, performance, immédiateté, optimisation. L'intime, ce qui constitue le noyau le plus singulier du sujet, la condition même de notre humanité, lui, semble relégué au second plan, comme s'il n'avait plus droit de cité. Ce qui comptait autrefois comme vérité du sujet, ses ratages, ses désirs, ses rêves, son histoire tend à être remplacé par des données objectivées, converties en profils et en comportements mesurables.

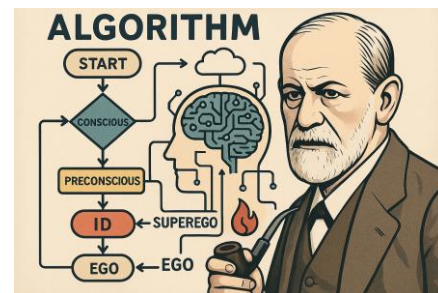
La psychanalyse voit décliner son aura, concurrencée par les psychothérapies brèves, les neurosciences et surtout les nouvelles technologies. Réseaux sociaux, moteurs de recommandation et assistants personnalisés s'arrogent aujourd'hui une fonction inédite : pénétrer, transformer et prétendre réparer le mystère de l'humain jusque dans son intimité.

L'écoute, est remplacée par la captation, nous passons d'une relation ouverte à la parole de l'autre, respectueuse de son opacité, à une logique qui s'empare de ce qui est dit ou fait pour le transformer en donnée exploitable. Là où la psychanalyse accordait du temps, de l'écoute, de l'engagement, un espace de retrait, les réseaux imposent l'immédiateté, la visibilité, la logique algorithmique du like. Là où Freud cherchait à faire émerger une vérité singulière, souvent douloureuse, le numérique modélise nos comportements pour les anticiper, les orienter, les modifier et bien souvent les exploiter.

Cette mutation soulève une question cruciale : que devient la parole du sujet dans un monde où l'algorithme semble tout savoir de nous, parfois mieux que nous-mêmes ? En étudiant nos goûts, nos gestes et nos préférences, il prétend déceler nos désirs. Mais il s'agit d'un désir modélisé, standardisé, dont l'objectif implicite est de nourrir la valeur stratégique des données pour mieux faire de nous des consommateurs.

« Data is the new oil », répète-t-on. Le psychiatre Emmanuel Venet le souligne dans *Retour chez les fous* : certains centres dits « experts » multiplient bilans et évaluations, même quand le diagnostic est déjà posé. Semble-t-il, moins pour soigner que pour alimenter des bases de données. « Ces banques de données, écrit-il, cet “or blanc” du numérique, ont vocation à nourrir les algorithmes d’intelligence artificielle qui remplaceront demain le raisonnement humain. »

Un sujet, pourtant, ne se confond pas avec ses données, pas plus que son inconscient avec ses clics. L’algorithme peut prédire un achat, jamais un lapsus. Et lorsque s’improvisent des thérapies numériques, elles reflètent un rêve de plus en plus contemporain : guérir sans passer par l’Autre. On en a vu récemment les effets tragiques : deux adolescents américains se sont donné la mort, encouragés dans leur passage à l’acte par un chatbot conversationnel.



Lors d’une conférence de presse tenue à Rome en 1974, Lacan évoquait la peur soudaine de savants devant les bactéries qu’ils manipulaient : « Supposez qu’un jour, après en avoir fait un instrument sublime de destruction, un type les sorte du laboratoire. » Aujourd’hui, ce n’est plus seulement la biologie qui inquiète, mais l’intelligence artificielle, les biotechnologies et les réseaux sociaux. Des dispositifs conçus dans un cadre restreint mais dont les effets de masse, désinformation, manipulation, recomposition du lien social, échappent également à leurs inventeurs. Car dans ce monde où l’algorithme prétend savoir tout de vous, il faut rappeler, avec Lacan, que le réel est ce qui ne marche pas, ce qui échappe au programme. Le monde « marche », mais le réel, lui, fait trou.

L’algorithme sait compter. Il sait combien de fois vous cliquez, scrollez, combien de secondes vous restez devant une image. Mais ce n’est pas du savoir, c’est du chiffre. Or le chiffre masque toujours un trou. Car le sujet n’est pas une donnée : il est cette béance dans le savoir. Le rêve, le lapsus, l’acte manqué, le symptôme : autant de surgissements où le sujet se révèle en tant qu’il déjoue la logique du calcul.



On nous vend du désir clé en main : « Tu veux aujourd’hui ce que tu as voulu hier ! » Mais ce n’est pas du désir, ce rien d’autre que de la demande recyclée. Le désir véritable, Lacan l’a répété cent fois : c’est le désir de l’Autre. Et cet Autre, aucun algorithme ne le code. Quant aux réseaux sociaux, ils se résument souvent à une fabrique de semblants.

C’est cela, le symptôme du malaise dans la civilisation numérique.

Fort heureusement, il reste des sujets qui viennent dire leur souffrance, leur répétition, leur ratage.

Et c’est là que demeure la place de l’analyste : engagé, au bord, sans prédire ni calculer, mais en écoutant ce qui cloche. Immanquablement avec le réel, il y aura du ratage, donc matière à analyse. Oui, la psychanalyse n’a sans doute plus l’aura d’autrefois. Tant mieux, dirons certains : cela l’empêche de devenir une religion de plus. Le psychanalyste trouve sa place à la lisière, dans les zones d’ombre, là où la parole trébuche. Et tant qu’il y aura ce trébuchement, il y aura de quoi faire. Une société qui confierait entièrement le soin psychique aux machines rêverait d’abolir le transfert, d’effacer le sujet divisé au profit d’un individu transparent et calculable. Mais ce serait une illusion : le réel de l’inconscient reviendrait toujours, comme symptôme d’un monde qui refuse de l’entendre.

Le colloque F.E.P. de Paris, du 6 au 9 novembre, « La place de l’inconscient aujourd’hui ? Défis et implications cliniques » prendra appui sur ces questions essentielles — et sur bien d’autres — pour en faire matière de travail.

Gérard Pommier



"Généralement, les mères ne sont pas du tout des Autres monstrueux, mais elles consolent leur enfant de son angoisse de l'inceste. C'est, une division originaire du sujet qui est angoissé mais, qui en même temps demande à être rassuré. Il demande à être consolé de son propre désir de se séparer. Il crie pour se séparer et il est coupable de vouloir le faire. Puis, il recommence. Il est étreint par la peur de vouloir se séparer, et il crie. Il a peur d'être puni, et c'est cette instance primitive de punition qui engendre la naissance d'un père primitif de l'ogre, du loup, qui est présent dans toutes les mythologies infantiles... J'en viens, tout de suite à la question du genre, parce que ce premier sujet divisé est d'abord «masculin», au sens où, quel que soit son sexe anatomique, il se livre à un, autoérotisme, c'est-à-dire, qu'il prend une partie de son corps, pour éviter au tout de son corps de disparaître dans le gouffre incestueux. Cet autoérotisme, c'est, aussi bien la masturbation que, par exemple se sucer le pouce, ou jouer avec sa voix. Quand un enfant suce son, pouce on dirait qu'il souffle dans un chofar, c'est-à-dire, la corne de bélier, du, premier sacrifice d'Abraham, sacrifice du père grâce auquel il a un nom..."

Pour, cet homme, le désir de paternité est ce qui l'a poussé à vouloir avoir un enfant, pour ne plus en être un lui-même, c'est dire que cela consiste, pour lui-même, à tuer son propre père en étant père à son tour. Donc, l'œdipe concerne la présence ou non, d'ailleurs, de ce papa, de la réalité. C'est lui, qui prend le relais du père mythique avec plus ou moins de grâce, ou avec plus, ou moins de terreur dans un grand nombre de cas, car un grand nombre de pères ont peur de leur paternité..."

Extrait de : *"Les destins du féminin entre refoulement et répression"*

Conférence du 03/06/2017

UN COLLOQUE ÉVÈNEMENT !

Colloque F.E.P. les 6,7,8,9 novembre 2025 à Paris

Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?

Défis et implications cliniques

**l'inconscient n'est pas une hypothèse parmi d'autres,
mais une donnée structurante de l'humain**

FEP Fondation Européenne pour la Psychanalyse

BERCHTESGADEN, DIETFELDHOF

PROF. DR. FREUD

Colloque F.E.P.
Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?
Défis et implications cliniques

Le 6 novembre (en visioconférence),
les 7, 8, 9 novembre 2025 à Paris
ASIEM - 6, Rue Albert de Lapparent
75007 Paris

Parmi les participants :

Marilia Arreguy	Gabriela Alarcon	Elsa Godart
Paul-Laurent Assoun	Silvia Amigo	Hélène Godefroy
Renata Barbieri	Gisela Avolio	Luis Izcovich
Mario Colucci	Aspasie Bali	Laura Kait
Estela Durán	Ahmed Bouhlal	Monique Lauret
Bernard Golse	Gorana Bulat-Manenti	Marcela Ospital
Francis Hofstein	Natasha Carreras	Alejandro Pignato
Sergio Eduardo Kosac	Jeannette Daccache	Laura Pigozzi
Patrick Landman	Nicolas Dissez	Joseph Rouzel
Jean-Pierre Lebrun	Marcelo Edwards	Jorge Santos
Clotilde Leguil	Jean-Marie Fossey	Louis Sciarra
	Annick Galbiati	Daniel Sibony
	Claire Gillie	Jean-Jacques Tyszler

LECTURE MUSICALE
Charles Gonzales
Hortense Fourrier, alto - David Petrlík, violon

Inscription nécessaire - places limitées
Pour toute information :
formation@fep-lapsychanalyse.org

- Bulletin d'inscription -
<https://fep-lapsychanalyse.org/bulletin-dinscription>

Ce colloque se veut avant tout l'ouverture d'un espace de pensée, un lieu de parole, de confrontation et de transmission, où les discours entrent en résonance, parfois s'opposent, mais toujours dans l'énigme partagée de ce réel qu'est l'inconscient.

À l'heure où neurosciences, algorithmes et réseaux sociaux s'imposent, il importe de réaffirmer, de redonner sa place à cette part intime, essence même de l'humain, mise en lumière par Freud, relancée par Lacan et quelques autres.

Un colloque qui n'a pas pour ambition de clore quoi que ce soit, encore moins de proposer une synthèse ou une vérité pleine. Il se veut traversé par le mouvement même de l'inconscient : fait de brisures, de reprises, de détours.

Il s'agira de faire entendre, à travers les travaux et les échanges, cette vérité singulière qui ne se dit qu'en transfert, par éclats, par fragments, une vérité voilée toujours à déchiffrer.

Au programme : conférences, dialogues, points de vue réunissant psychanalystes, philosophes, neurobiologistes, artistes, penseurs de divers horizons, dans une tentative de croiser les pratiques cliniques contemporaines avec les apports théoriques les plus actuels.

Inscription nécessaire – Places limitées

Lien pour s'inscrire : <https://fep-lapsychanalyse.org/bulletin-dinscription>



Fondation Européenne pour la Psychanalyse

PROGRAMME

Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ? Défis et implications cliniques

Judi 6 novembre 2025 uniquement en visioconférence 14H00 – 19H30

Introduction au colloque
Jean-Marie Fossey – Alejandro Pignato

Là où je pense, je ne suis pas
Marcela Ospital - Buenos-Aires

L'inconscient défie
Enrique Ratín - Montevideo

Mutualité comme stratégie de résistance
Marilia Arreguy - Brésil

Quelle place pour l'analyste aujourd'hui ?
Renata Barbieri - Italie

L'inconscient après l'analyse
Luis Izcovich – Paris

La validité de l'inconscient... lectures cliniques
Estela Durán - Buenos-Aires

Comme si la psychanalyse n'avait jamais existé
Mario Colucci - Udine

Inconscient, corps du symbolique
Silvia Amigo - Buenos-Aires

Résister, profaner, subvertir, réinventer la psychanalyse ?
Jorge Santos - Puebla

Les défis pour soutenir le transfert en temps d'urgence
Natatxa Carreras - Puebla

Vendredi 7 novembre 2025 13H30 – 18H30 à Paris

13H30 Accueil

14H00

Ouverture du colloque : Quelle place pour l'inconscient aujourd'hui ?
Jean-Marie Fossey - Cherbourg

Que serais-je sans l'inconscient, contestataire de la normalisation ?
Bali Aspasia - Paris

Sommes-nous responsables de notre inconscient ?
Gorana Bulat-Manenti – Paris

Un hiatus irréductible
Annick Galbiati - Paris

L'oubli d'un sac-à-dos - La psychanalyse face à ce qui insiste
Alejandro Pignato - Barcelone

Cet éternel insoupçonné qui nous échappe
Louis Sciara - Paris

Pourquoi consentir encore à l'inconscient au XXI^e siècle
Clotilde Leguil - Paris



Samedi 8 novembre 2025 9H00 – 12H30 à Paris

8H45 Accueil

La vérité déplacée de l'inconscient
ou le réel irrésistible du symptôme

Paul-Laurent Assoun - *Paris*

9H00

D'une scène à l'Autre

Ahmed Bouhlal - *Paris*

La transmission, espace privilégié de
l'inconscient

Daniel Sibony - *Paris*

Po-éthique du désir

Gabriela Alarcon - *Trieste*

L'opération analytique ;
un Acte « hérétique » ?

Claire Gillie - *Paris*

L'inconscient, comme le diable, gît dans les
détails

Laura Pigozzi – *Milan / Vérone*

Un inconscient corporel ?

Jean-Pierre Lebrun - *Bruxelles*

Samedi 8 novembre 2025 14H00 – 18H30 à Paris

14H00

Quel est l'objet épistémique de la
psychanalyse ?

Marcelo Edwards - *Barcelone*

Nier l'inconscient jusqu'à la tragédie

Hélène Godefroy - *Paris*

Un dialogue de sourds...

Monique Lauret - *Toulouse*

Psychanalyse et neurosciences : une voie
divergente ?

Sergio Eduardo Kosac - *Buenos-Aires*

Eternité de l'inconscient

Francis Hofstein - *Paris*

XXI^e siècle : l'inconscient ou le pire ?

Patrick Landman - *Paris*

L'Unheimlich et le Malaise dans la culture

Jean-Jacques Tyszler - *Paris*

La pédopsychiatrie sans la psychanalyse : plus
qu'une erreur, une faute !

Bernard Golse - *Paris*

Lecture musicale

Charles Gonzalès - Hortense Fourrier (alto) - David Petrlik (violon)

Dimanche 9 novembre 2025 9H00 – 12H30 à Paris

9H00

La confiance dans la bévue

Gisela Avolio - *Mar del Plata*

Deux inconscients ? La dualité du positif et du
négatif dans le débat contemporain

Jeannette Abou Nasr Daccache – *Beyrouth*

Baltimore in the early morning

Joseph Rouzel - *Montpellier*

Le sujet de l'inconscient à l'ère du numérique :
psychopathologie de la vie hypermoderne

Elsa Godart - *Paris*

Analyse de l'analyste ou sens de l'amour

Laura Kait - *Barcelone*

Inconscient 3.0 ?

Nicolas Dissez - *Paris*

[Programme en Espagnol / Français / Italien](#)

COLLOQUE DES 12 & 13 SEPTEMBRE

MAZZARO DEL VALO

LE DÉSIR DE L'ANALYSTE

Fondement éthique et clinique de la psychanalyse



Retour à Mazara del Vallo

Gabriela Alarcon

Le Laboratorio freudiano di Roma, école de formation professionnelle à orientation psychanalytique dirigée par Luigi Burzotta, en collaboration avec la Fondation Européenne pour la Psychanalyse, nous avait déjà réunis dans la belle ville italienne de Mazara del Vallo (Sicile) en juillet 2023 pour les Journées d'étude en l'honneur de Moustapha Safouan. Et il nous a fait revenir en septembre 2025, cette fois pour réfléchir et débattre autour du désir de l'analyste, concept clé de la psychanalyse lacanienne qui la distingue des autres pratiques psychanalytiques et des psychothérapies. Si une psychanalyse est la cure que l'on attend d'un psychanalyste, comme Lacan l'avait suggéré, l'accent est mis sur la responsabilité de l'analyste : sa manière de procéder, son rapport au manque et, enfin, sa manière de nouer des liens avec les autres analystes.

[Lire la suite...](#)

EN VUE DU COLLOQUE FEP « Quelle place pour l'inconscient ? »

Daniel Sibony



" *Quelle place pour l'inconscient*" Mais dans quoi ? Dans la vie ? Dans le social ? Dans les histoires personnelles ? Dans les entreprises thérapeutiques de tous ordres ? Dans l'art ? Dans la science et la technique ? (Dans celles-ci, par exemple, c'est l'accident ou la trouvaille ; dans l'art aussi, c'est la mutation fulgurante, et l'intention secrète qui tire l'œuvre vers la lumière presque à l'insu de son auteur, etc.) C'est qu'il y en a des espaces où l'inconscient a lieu, je dis *à lieu* car c'est souvent un évènement, du moins aime-t-il se manifester ainsi, un évènement qui cherche un lieu où émerger. Il y a des lieux d'être où l'inconscient a toute sa place, la question étant de mieux savoir quelle place, de mieux connaître la manière dont il émerge, dont il se fait reconnaître et aussi méconnaître. La force de l'idée freudienne qui s'est appropriée l'inconscient, lequel était pointé depuis longtemps, c'est qu'en montrant ses effets et son travail dans la cure psychanalytique, Freud le mettait en lumière de façon telle qu'on s'est mis à reconnaître son rayonnement dans les domaines que j'ai cités. Parmi lesquels il faut compter et maintenir ferme le travail de ladite cure, auquel cas la question de la place rebondit autrement : quelle place pour la psychanalyse ?

Il y a donc deux niveaux de questionnement sur la place, on peut les rattacher par le fil d'une autre question : quelle est la place de l'inconscient dans la cure analytique ?

Nul doute que si des forces politiques et psychiques ont œuvré intensément pour rejeter la psychanalyse, en tout cas pour l'isoler, notamment dans le champ de l'enseignement et de la thérapeutique, c'est que ces forces voulaient bien d'un inconscient mais qu'elles maîtrisent. Le cas des TCC (thérapies cognitives et comportementales) est exemplaire. L'inconscient y est présent dans le symptôme, mais toute sa gravité et sa gravitation sont déviées vers le seul apprentissage, qui d'ailleurs repose sur un transfert ponctuel et massif au thérapeute : il faut bien ce

transfert, avec toute sa part inconsciente qui ne sera jamais évoquée, pour obtenir que le sujet exécute soigneusement ce qu'on lui demande. Après quoi, dans les bons cas, le symptôme s'atténue et le transfert disparaît, quitte à se rebrancher plus tard sur un autre thérapeute. Et quitte à ce que le symptôme reparaissent sous d'autres formes. Dans la logique du marché où nous sommes, dont l'une des valeurs fortes, c'est l'utilité immédiate, il est normal que ces thérapies prennent beaucoup de place, et pourquoi pas ? Reste que le symptôme, le mal-être, la déprime, le délire, la quête du sens de sa vie par le sujet rendent la place de l'analyse indispensable, à charge pour les psychanalystes de la rendre incontournable, pour peu qu'ils cessent de jargonner et d'avoir un discours structuré par l'allégeance ou le rituel, et qu'ils intègrent l'idée qu'une séance reste un moment de la vie de l'analyste autant que du sujet présent. Un analyste ne doit pas s'ennuyer en séance, et si c'est le cas et que cet ennui, en tant que forme débonnaire de l'angoisse, ne s'intègre pas dans le transfert en cours, l'analyste doit aller s'interroger sur la place qu'il laisse à l'inconscient, et la nature de ce qu'il refoule personnellement.

Mais la place énorme que prennent ces thérapies de l'apprentissage, et qui est encore une fois inévitable, peut ne pas nuire à la pratique de l'analyse dès lors que celle-ci s'épure régulièrement de ses tics, renouvelle, ses ritournelles, et reste branchée sur le vivant humain parlant et désirant. Ces thérapies et bien d'autres peuvent même forcer l'analyse à garder sa hauteur, c'est-à-dire sa *dimension de plus*, sans arrogance ni suffisance. C'est un peu ce qui se passe. Les thérapies de l'apprentissage n'éclipseront jamais celle de l'interprétation, tout comme la technique, quoi qu'on dise, n'éclipsera jamais l'humain qui la produit, mais au contraire le met toujours au défi d'être au-delà de sa technique.

[Lire la suite...](#)

QUELLE PLACE POUR L'INCONSCIENT AUJOURD'HUI ?

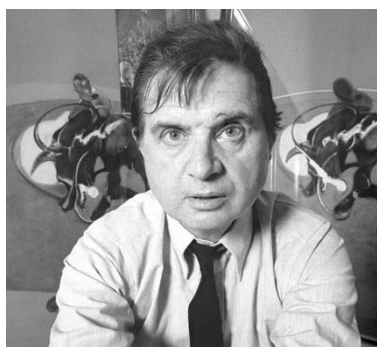
Rosa Navarro Fernández



Le titre choisi pour le colloque de Paris, novembre 2025, m'a d'abord dépaycé, il m'a laissé dehors. Et le fait d'être dehors a provoqué une succession d'idées, elles aussi hors place.

La première idée a été un mot : « *accident* », pris et saisi comme tel signifiant, grâce à Francis Bacon, le peintre, mais aussi, grâce à un rêve. Je l'avais intitulé « *psychanalyste par accident* » une intervention, que je n'avais pas réussi à réaliser, suscitée par la phrase d'un rêve où je disais « *mais je suis ici* (en psychanalyse) *par accident* »

L'accidentel du rêve, du lapsus, de l'acte manqué, du malentendu, de l'imprévu, du trébuchement, permet de saisir quelque chose de plus intime que ce qu'on aurait attendu. La chose peut-elle se produire, apparaître, à moins que ce soit de manière accidentelle ? Il la cherche, il veut que la chose apparaisse et la chose ne semble pas se produire à moins que ce soit de manière accidentelle.



Pour Bacon l'accident est essentiel dans son processus de création, il en fait partie, il le considère un des aspects les plus importants et les plus fertiles de son œuvre, parce que c'est quelque chose qu'il n'a pas fait lui-même, mais qu'elle s'est produite malgré lui.

Il n'y a pas de recreation possible pour un accident, ça arrive et c'est comme ça. Pour lui l'accident est essentiel dans le processus de création, il en fait partie, il considère que l'accident est un des aspects les plus importants et les plus fertiles de son œuvre, parce qu'il n'y a pas de recreation possible pour un accident. Et il croit que dans sa peinture toutes les choses qui lui ont plu un peu, ont été le résultat d'un accident, sur lequel il a pu travailler.

La question de l'accident implique le court-circuit du savoir, de la volonté, de l'intention, du mental. L'accident est porteur d'une cause vide et du désir qui met en place sa recherche.

TRANSMISSION DE LA PSYCHANALYSE EN CHINE

FEP Barcelone 14/06/2025

Monique Lauret



La psychanalyse est-elle transmissible en Chine, ce pays porteur d'une altérité radicale ? Pour œuvrer et prendre en charge la souffrance d'un autre qui en fait la demande, la psychanalyse doit pouvoir se déployer dans un pays où règne la liberté de penser. Les exemples montrent que la psychanalyse survit, même dans des conditions difficiles, tant que de la parole vivante circule. Il existe dans le *Yiking*, le livre de base de toute la pensée chinoise, un hexagramme, le 36, intitulé « Lumière obscurcie ». Dans les périodes les plus sombres et tyranniques de l'histoire chinoise, les lettrés se faisaient discrets, cachant leur savoir de façon à ne pas subir la discrimination haineuse et survivre. Il s'agit d'obscurcir sa lumière pour la préserver en vue d'une renaissance ultérieure. Le lendemain de l'entrée des troupes allemandes en Autriche et de la prise de pouvoir par les nationaux-socialistes, Freud réunit le 13 mars 1938 tous les membres de l'Association Psychanalytique de Vienne. Deux décisions sont prises : celui qui avait la possibilité de s'enfuir devait le faire et le siège de l'Association Viennoise serait déplacé à l'endroit où Freud s'établirait. La Société fût dissoute en mars 1938, les locaux et la bibliothèque pillés, et la psychanalyse fût décrétée interdite. Un bon nombre des 68 membres purent s'enfuir, 4 d'entre eux ne purent être sauvés de l'Europe envahie par les nazis. Un des membres est resté à Vienne, August Aichhorn, qui a formé un petit groupe de partisans de Freud. On lui doit une grande partie de la sauvegarde de l'héritage freudien et le maintien d'une psychanalyse freudienne dans sa ville natale. Anna Freud viendra réouvrir la Société de Psychanalyse Viennoise, la WPV, le 10 avril 1946.

Dès le début du vingtième siècle il y a eu en Chine une transmission freudienne et jungienne, une école jungienne étant encore importante dans la région de Canton. La première importation de la psychanalyse

vers la Chine a été effectuée par Zhang Dongsun, un intellectuel étonnant né en 1886, passionné par le bouddhisme, qui étudie la philosophie occidentale au Japon, y abandonne sa foi et rentre au pays au moment de la naissance de la nouvelle République en 1911. Il va publier pour le public chinois quatre ouvrages d'initiation à la pensée occidentale sous forme d'« ABC », une initiation nécessaire pour ce penseur afin d'offrir au peuple chinois ces enjeux déterminants que sont « l'éducation, l'écriture et la traduction ». L'écriture se disant *wén*, 文, comme le remarquera Lacan, qui est le signe de l'élégance et de la civilisation. L'« *ABC de la psychanalyse* » sera publié en mai 1929. Pour Dongsun, la psychanalyse, matrice de la vie psychique ou de l'esprit peut revendiquer, malgré sa jeunesse, ce rang fondateur de la philosophie, ancestral même parmi les sciences, le savoir des savoirs.

La Chine s'ouvrait au savoir occidental, la première Université franco-chinoise s'ouvre à Pékin en 1920, un lieu superbe, qui est actuellement la Maison des arts, Yishu 8 de Pékin. Dongsun fondera avec Liang Qichao qui rentre d'Europe en 1920, la Société de l'étude partagée, la *Gongxueshe*, qui diffuse une première approche épistémologique. Ce sera dans cette perspective que le voyage de Bertrand Russell en 1921 sera organisé, afin d'échanger les différents points de vue sur le monde intérieur. Cet ouvrage sera longtemps un texte pionnier...

[Lire la suite...](#)



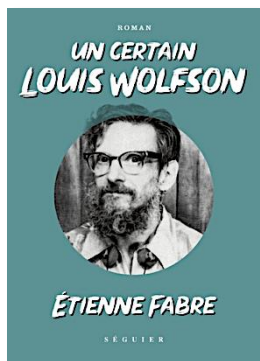
ETIENNE FABRE, *UN CERTAIN LOUIS WOLFSON*, ROMAN

Éditions Séguier, 2025

par Joseph Rouzel



Qui se souvient de Louis Wolfson ? Ses deux ouvrages : *Le schizo et les langues* paru chez Gallimard en 1970 et 14 ans plus tard, chez Navarin, *Ma mère, musicienne, est morte de maladie maligne à minuit, mardi à mercredi, au milieu du mois de mai mille977 au mouvoir Mémorial à Manhattan* (réédité par Attila en 2012), firent grand bruit dans le Landernau psychanalytique. C'est le 12 novembre 1963 qu'arrive dans les bureaux de Gallimard le gros manuscrit dactylographié du premier ouvrage. Il est sous-titré « Esquisses d'un étudiant de langues schizophréniques ». On transmet le manuscrit à Raymond Queneau, dont on connaît la passion pour les textes de « Fous littéraires ». Il présente le manuscrit à Jean Paulhan qui le juge illisible. L'affaire semble enterrée, mais Queneau ne lâche pas, il en parle dans son entourage, il



compare l'auteur à Brisset, Roussel etc. Il présente le texte à Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre qui s'enthousiasment et en publient de larges extraits (1/3 du texte) dans *Les temps modernes* sous le chapeau de « Docu-

ment ». Pontalis est mis dans la confidence. Il prend contact avec Wolfson et dans une lettre du 3 décembre 1964, fait part de l'intérêt suscité par son ouvrage auprès des lecteurs des *Temps modernes* et lui propose de publier « dans une collection d'ouvrages intéressant la psychanalyse que je dirige aux éditions Gallimard. » Il s'agit de la collection « Connaissance de l'inconscient » qui fait son galop d'essai. C'est là que commence le malentendu sur ce texte. « ... il ne faudrait pas le considérer comme un simple exercice thérapeutique, comme un document de plus sur la

maladie mentale, à classer sur les rayons des librairies médicales. Gallimard a fait, à mon avis, une erreur grave en publiant *Le schizo et les langues* dans le cadre d'une série sur la psychanalyse », juge Paul Auster en 1975. Mais pour Pontalis l'affaire est entendue : il classe l'auteur dans les catégories de la psychopathologie, il s'agit de l'œuvre d'un fou. Il propose donc d'amender le texte, de le domestiquer. Il rogne, expurge, trie, rabote : il faut que ça soit présentable ! Queneau est d'un avis contraire : fou ou pas on tient là un texte dont ce qui prime c'est la qualité littéraire et il y a lieu de publier tel quel. Imagine-t-on un éditeur décidant de trafiquer Finnegans wake de Joyce pour lui donner un vernis de lisibilité ?

Pontalis emporte le morceau et c'est un texte tronqué et expurgé qui paraît, faisant fi des corrections proposées par Wolfson et du titre sous lequel il veut abriter son travail : « *Point final à une planète infernale.* » S'ensuivent 7 ans de tractations avant la publication. Pontalis s'arrache les cheveux : « Je me rappelle m'être demandé avec quelque angoisse : ce Wolfson va-t-il réussir à me rendre fou ? » En fait « les réformes orthographiques » de Wolfson ne paraîtront qu'en 1996 dans la *Revue de littérature générale* et un peu plus tard dans la revue *Change* (mais là aussi soumis à un montage), ce qui permet de disposer - à peu près - du texte non-amputé. La position idéologique de Pontalis, la préface très orientée de Deleuze, l'entichement de l'intelligentia psy, font basculer définitivement l'auteur dans le champ de la pathologie, alors que celui-ci se réclame d'une entreprise littéraire. Il y a méprise, voire mépris. Ils n'ont rien compris « ... pas de la littérature, mais de la folie, avait-on dit », s'écrie-t-il... [Lire la suite...](#)

COLLOQUES et PRÉSENTATIONS

Colloque de l'IRTS de MARSEILLE : 10 et 11 Octobre

L'ART DE LA JOIE, Psychanalyse et lien social

L'art de la joie. Psychanalyse et lien social.
IRTS de MARSEILLE



[Lire la suite...](#)

ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DE SAINTE ANNE



<https://share.google/wI4DIXAPIW05sWYcn>

Les éditions Stilus fêtent leurs 10 ans !

Samedi 4 octobre 2025 à la Maison de l'Amérique latine

À l'occasion de son dixième anniversaire, les Éditions Stilus organisent une journée exceptionnelle placée sous le signe de la psychanalyse vivante, de la transmission et de l'écriture.

Trois lignes de force traverseront cette journée : « Des nouages d'après Lacan, Lacan et ses résonances, la politique de l'édition en psychanalyse », un événement qui réunira plusieurs dizaines d'auteurs, lecteurs et compagnons de route de Stilus, dont les publications contribuent à faire vivre et transmettre cette expérience inouïe qu'est la psychanalyse.

Depuis dix ans, Stilus trace une voie singulière, où théorie et pratique se nouent dans un désir d'élaboration exigeante, de dialogue et de mise en jeu de la pensée lacanienne. Cette journée sera l'occasion de célébrer cette aventure éditoriale, d'échanger autour des ouvrages parus, et de partager ce qui, dans l'écriture, engage chacun au plus vif de l'expérience.


Éditions Stilus
www.editions-stilus.com

**LES ÉDITIONS STILUS
FÊTENT LEURS
10 ANS !**

Samedi 4 octobre 2025

Maison de l'Amérique latine
217, Bd Saint Germain
75007 Paris

Inscription
 40 euros
 (entrée +
 cocktail après
 la journée)

 Places limitées





Renseignements
 Luis Izcovich
alizco@wanadoo.fr


Éditions Stilus

PROGRAMME

Samedi 4 octobre 2025

DES NOUAGES D'APRÈS LACAN

8h45 – 10h30

Modérateur : **Albert Nguyen (Bordeaux)**

La pratique lacanienne

- Anna Wojakowska-Skiba (Varsovie) : *L'avènement de la psychanalyse* (de Nicole Edelman - Paris) et *Freud l'ingouvernable* (de Silvia Lippi - Paris).
- Anita Izcovich (Paris) : *La pratique de Lacan* (Ouv. Coll.) et *Lacan au-delà des frontières* (Ouv. Coll.).
- Florence Signon (Bordeaux) : *Quand seuls restent les mots* (d'Albert Nguyen - Bordeaux).
- Marie Noëlle Jacob-Duverniet : *La nuit de la langue* (d'Albert Nguyen - Bordeaux).
- Albert Nguyen : *Nouvelles mélancolies* et *Retour à Lacan* (de Massimo Recalcati - Milan) et *Le faire-part d'un deuil* (de Jean Louis Sous - Angoulême)

10h45-12h30

Modérateur : **Hélène Godefroy (Paris)**

Savoir et ignorance

- Sarah Celnikier (Paris) : *Passion de l'ignorance* (de Renata Salecl - Ljubljana) et *Marx avec Lacan* (Ouv. Coll.).
- Lydie Grandet (Rodez) : *Lacan et l'écriture* (Ouv. Coll.), *Lacan et les langues* (Ouv. Coll.) et *Psychiatrie et psychanalyse Encore* (Ouv. Coll.).
- Paola Malquori (Rome) : *Lacan en Chine* (Ouv. Coll.) et *La clinique lacanienne* (Ouv. Coll.).
- Corinne Philippe (Tarbes) : *La clinique du cas en psychanalyse* et *Le savoir-faire du psychanalyste* (de Luis Izcovich - Paris)


Éditions Stilus

LACAN ET SES RÉSONANCES

14h00- 15h30

Modérateur : **Jean Marie Fossey (Cherbourg)**

- Ronan Wellebrouck (Paris) : *Actualité du fantasme* (de Jean Jacques Tyszler - Paris), *Racine cubique du crime* (de Gérard Pommier - Paris) et *Lacan et la sexualité postmoderne* (Ouv. Coll.).
- Esther Morere-Diderot (Paris) : *Lacan, Socrate, le désir* (de Jean-Jacques Gorog - Paris), *La fortune des deux hasards* (de Guy Dana - Paris)
- Thatyana Pitavy (Paris) : *Les énigmes du désir* et *Comment finissent les analyses avec les enfants* (d'Anita Izcovich - Paris)
- Radu Turcanu (Paris) : *La Communauté en reste* (de Bernard Baas - Strasbourg) et *L'inclusion des enfants autistes* (de Patrick Landman - Paris)



POLITIQUE DE L'ÉDITION EN PSYCHANALYSE

15h30-17h00

- Luis Izcovich : *À l'École de Jacques Lacan, Expériences et héritages* (1964-1984) (Ouv. Coll.).
- Suivi d'une table ronde avec la participation de : Erik Porge (Paris), Christiane Lacôte-Destribas (Paris), Annie Tardits (Paris), Patrick Landman (Paris).

FORMATION CLINIQUE DU CHAMP LACANIEN
Samedi 11 octobre - Après-midi d'ouverture

LA DEMANDE ET L'AMOUR

Ce qui peut ne pas se répéter



Psychanalyse et transferts culturels

créé et dirigé par Diana Kamienny Boczkowski

<https://psychanalyse-et-transferts-culturels.com>

16 octobre 2025 à 21h

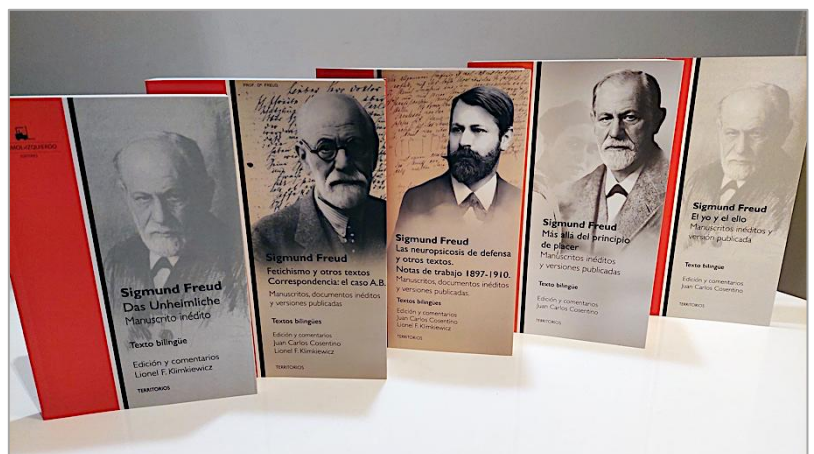
Maison de l'Amérique Latine

217, Bd Saint Germain 75007 Paris

Soirée en français, et en espagnol avec interventions traduites La soirée se tiendra en présence et par zoom

inscriptions :
psychanalyse@transferts-culturels.com

[Lire la suite...](#)





GROUPE NIÇOIS DE PSYCHANALYSE LACANIE

LES MATINÉES DU CORPS

11 OCTOBRE, 15 NOVEMBRE,
13 DÉCEMBRE

<https://www.gnipl.fr/les-matinees-du-corps-programme/>

AMPI 2025

XXXVIIIème journée de Psychothérapie Institutionnelle

LA RENCONTRE UNE CONDITION DU SOIN PSYCHIQUE

16 & 17 octobre à MARSEILLE

LA RENCONTRE UNE CONDITION DU SOIN PSYCHIQUE

« quand une rencontre a lieu, le monde change » Pierre Naveau. Un monde sans autre, petit ou grand, est-il possible ?

Cette question traverse aujourd'hui le champ de la santé, à l'heure où se généralisent les applications de programmes d'auto-guidance et les protocoles standardisés.

Tout y pousse, mais ça résiste.

La relation humaine reste un bien précieux et c'est l'objet de la psychiatrie humaniste, psychiatrie à visage humain, qui reste « à portée de voix » (Antoine Viader) de l'autre souffrant.

Le mouvement de psychothérapie institutionnelle s'inscrit dans cette orientation thérapeutique et fait une place essentielle à la rencontre dans le dispositif de soin qu'elle propose.

Le dictionnaire définit la rencontre comme « le fait de se trouver fortuitement en présence de quelqu'un ».

À l'image de Jean Oury qui préconisait la programmation du hasard, la psychothérapie institutionnelle favorise toutes les occurrences de rencontre car c'est là, dans cet espace du dire, que le changement peut advenir. Guidé par la réflexion psychopathologique, soutenu par le collectif, le porteur de la fonction soignante, nécessairement engagé, peut aller vers l'autre en confiance, ouvert à la surprise, à l'étonnement, à l'inédit de la rencontre.

La relation établie, devenue transfert par le désir du thérapeute, le travail psychothérapique s'installe, l'aventure commence.

Aventure ! car la question du transfert et des modalités de psychothérapie en institution reste un chantier difficile mais Kierkegaard nous le rappelle « ce n'est pas le chemin qui est difficile, mais le difficile qui est le chemin ».

À une période où le travail derrière l'ordinateur est en expansion continue, il est grand temps de rappeler l'importance de la clinique, du temps passé avec les patients.

Importance donc de multiplier les rencontres, lieu du possible changement.

Que les rencontres faites durant ces journées nous aident à tenir debout face aux vents contraires.

AVEC LA PARTICIPATION DE :

- **A Abrieu** : Psychiatre - Marseille
- **C Baidi** : Psychologue - Marseille
- **M Benhaim** : Psychanalyste, Auteure, Professeur de psychopathologie Clinique Université Aix-Marseille
- **P Chemta** : Psychiatre, psychanalyste - Reims
- **F Coquelle** : Membre de la communauté de l'hôpital de jour de Mazamet
- **S Dabague-Gebrail** : Psychologue responsable de l'hôpital de jour de Mazamet et présidente de l'association « Libre Ensemble »
- **P Deillon** : Pédopsychiatre, psychanalyste - Angers
- **D Desreuve** : Membre de la communauté de l'hôpital de jour de Mazamet et présidente de l'association « Libre Ensemble »
- **E Edelman** : Psychologue clinicienne en foyer pour jeunes - Marseille
- **S Firpi** : Psychologue clinicien - Aix-Marseille
- **L Gaignard** : Psychanalyste, cheffe de service en psychologie du travail
- **C Giraudin** : Psychologue clinicienne - Marseille et Aix-en-Provence
- **D Glachant** : Psychiatre des hôpitaux - Landernau
- **P Hortonedo** : Psychologue, psychanalyste - Toulouse
- **J Kaplanski** : Educateur spécialisé - Marseille
- **F Langlois** : Psychologue collectif Antonin Artaud Reims Printemps de la psychiatrie
- **M Le Carpentier** : Psychiatre - Clinique de la Borde - Cours Cheveny
- **J Liothier** : Psychiatre de secteur Centre Hospitalier Buech Durand - L'Aragnès
- **B Marsault** : Psychiatre centre René Capitant - Paris
- **S Molina** : Poète, psychanalyste - Présidente du Point de Capiton - Avignon
- **M.J. Mondzain** : Philosophe - Paris
- **J Morret** : Psychologue - Montpellier
- **C Nefati** : Psychologue clinicienne, membre CPL et Printemps de la psychiatrie - Draguignan
- **C.O. Pons** : Psychiatre des hôpitaux - Besançon
- **N Réal** : Psychiatre des hôpitaux - Marseille
- **N Robert** : Maître de conférences au LPCRP Aix-Marseille Université - Psychologue Clinicien au SPAD CH Montperrin
- **M.O. Talliana** : Infirmière-art thérapeute - Marseille
- **S Temmas** : Membre de la communauté de l'hôpital de jour de Mazamet
- **E Temoin** : Psychiatre de secteur - Hôpital public de Ville Evard
- **J Tosquellas** : Psychiatre - Marseille
- **F Vicente** : Psychanalyste - Barcelone et Paris
- **G Vidal** : Directrice de recherche honoraire à l'Institut Pasteur - Membre du comité d'éthique de l'INSERM et du Haut conseil à l'égalité
- **E Wilkowski** : Infirmière à l'hôpital de jour de Mazamet, association « Libre Ensemble »

Participants à l'organisation de l'AMPI :
Alain Abrieu - Christophe Baidi - Évelyne De Fabrigues - Marine Gras - Théo Iaceno
Christiane Jacob - Marie-Laure Lebaron - Hélène Moreau - Marie-France Negrel -
Raymond Negrel - Henri Sadaoui - Christine Steinmetz - Marie-Claude Talliana - Jacques
Tosquellas - Antoine Viader
Et l'équipe des CEMÉA



AMPI 2025 XXXVIII^{ème} Journées de Psychothérapie Institutionnelle

LA RENCONTRE UNE CONDITION DU SOIN PSYCHIQUE



© Benjamin Carbone

Jeudi 16 et vendredi 17
octobre 2025
à Marseille

IFS LA BLANCARDE
59 rue Peyssonnel - 13003 Marseille

<https://www.collectifpsychiatrie.fr/wp-content/uploads/2025/08/Programme-journees-AMPI-2025.pdf>

Invitation à une journée de réflexion consacrée

À la sexualité,

Avec la participation de Laure Wesphal

Organisée par l'association maavar

le 20 octobre 2025 de 9h à 18h

Sénat

Salle clémenceau palais du Luxembourg

15 rue Vaugirard paris 75006

[Lire la suite....](#)

Invitation à une journée de réflexion consacrée
A la sexualité,
Organisée par l'association maavar
Sous le parrainage de : Mme la sénatrice **Micheline JACQUES**
Le 20 octobre 2025 de 9h à 18h
En cliquant sur le lien suivant
<https://my.weezevent.com/etat-des-lieux-sur-la-sexualite>
Salle clémenceau palais du Luxembourg
15 rue Vaugirard paris 75006
9h00-accueil par : Mr **Joseph MARCEAU** :
Président fondateur de MAAVAR.



Intervention de Mme **Micheline JACQUES**...

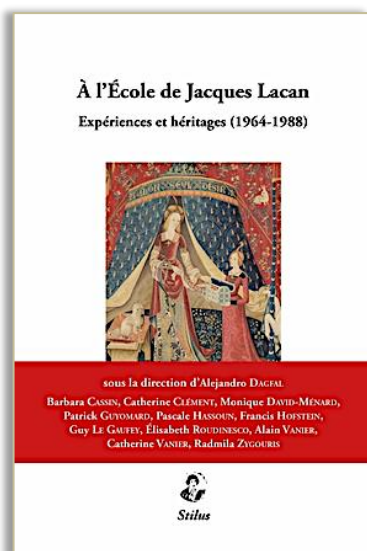


9h30-10h10 : **Mme Laure WESTPHAL**,
psychologue clinicienne, chargée d'enseignement à Sciences Po,
chercheuse associée à l'université Paris Sorbonne Nord.



Etat des lieux sur la sexualité
L'introduction à la sexualité et à certaines de ses expressions cliniques actuelles.
Comment l'émancipation s'articule-t-elle aux bouleversements sociétaux récents ?

Pause 10 minutes



Les éditions Stilus vous invitent

le 16 octobre à 20 heures

à la librairie Tschann, 125 bd du Montparnasse

Présentation du livre

"À l'école de Jacques Lacan.

Expériences et héritages (1964-2984)"

Avec la participation entre autres de Barbara Cassin, Catherine Clément
Pascale Hassoun, Guy Le Gauffey et Elisabeth Roudinesco
Sous l'animation de Luis Izscovich, et de l'auteur Alejandro Dagfal

LE LPOPP VOUS CONVIE À UNE
PRÉSENTATION D'OUVRAGE
« À L'ÉCOLE DE JACQUES LACAN. EXPÉRIENCES
ET HÉRITAGES (1964-1984) »
EN PRÉSENCE DE L'AUTEUR
ALEJANDRO DAGFAL
DOCTEUR EN HISTOIRE, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BUENOS AIRES



ENTRETIENS AVEC : BARBARA CASSIN,
CATHERINE CLÉMENT, MONIQUE DAVID-MÉNARD,
PATRICK GUYOMARD, PASCALE
HASSOUN, FRANCIS HOFSTEIN, GUY LE GAUFFEY,
ELISABETH ROUDINESCO, ALAIN VANIER,
CATHERINE VANIER, ET RADOMILA ZYGOURIS.
PUBLIÉ AUX ÉDITIONS STILUS.

ENTRÉE LIBRE	LE VENDREDI 10 OCTOBRE DE 17H À 19H
	SITE SCHUMAN - AIX EN PROVENCE
amU	OUVERT AUX PROFESSIONNELS

Les éditions Stilus vous invitent

le 10 octobre à Aix en Provence

Présentation d'ouvrage :

"À l'école de Jacques Lacan.

Expériences et héritages (1964-2984)"

d'Alejandro Dagfal

ITALIE

Laura Pigozzi



10 ottobre ore 10:00 -14:00
Università de Messina

"Scelte indipendenti tra sostanze e comportamenti"

Martedì 21 ottobre ore 21:00
Presso HUB.Via Milano (MI)

Non solo madri



sabato 25 ottobre Ore 19:00
Libreria Arcadia, Rovereto
Non solo madri

26 ottobre 18:00 - 19:30
Festival Ella Bol
Non solo madri



L'Associazione Giardino Freudiano riprende le attività dopo la pausa estiva

Martedì 14 ottobre e martedì 28 ottobre 2025 alle ore 20.30

Christine Dal Bon, psicoanalista a Roma

"Tra i consigli che Freud dà per diventare psicoanalista egli dice di leggere i grandi capolavori della letteratura mondiale. Perché?"

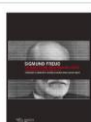
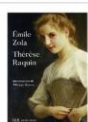
La bibliografia indicata sono due libri :

- Teresa Raquin di Emile Zola
- il testo di Freud *L'analisi laica*, tradotto da Davide Radice.

su piattaforma Meest: <https://meet.google.com/wcm-edsm-kmx>

Il collegamento si aprirà 5 minuti prima dell'inizio. Vi aspettiamo!

Giardino Freudiano



Christine Dal Bon

Martedì 14 ottobre e 28 ottobre 2025

SÉMINAIRES des MEMBRES

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

SÉMINAIRE Champ lacanien
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN - FRANCE**

18 rue d'Assas 75006 Paris
01 86 24 22 88
secretariat-epfcl-france@epfcl.fr

2025-26

Séminaire Champ lacanien
« La vie, le sexe et la mort, selon les discours »
à 21h15 au 118, rue d'Assas – 75006 Paris
ou par visioconférence.

Vie et mort, thèmes éternels. Premières angoisses, parfois dans le noir de la chambre pour les petits, constantes des grandes littératures et des philosophies, hantises communes d'où s'engendrent les religions.

Thème contemporain aussi, avec en outre la sexualité dont Freud a remis les « négativités » sur le tapis. Désormais, étrangement, alors que les morts de masse, les charniers et les exterminations à grande échelle se multiplient, on spéculé éperdument chez nous sur l'aide à mourir pour ceux que la vie a déjà condamnés. Mais n'est-ce pas combi d'arrière-garde contre les effets de la science qui ne veut rien savoir des tourments subjectifs des mortels que nous sommes ? Vie et mort sont aujourd'hui passibles du calcul des probabilités ; de l'antique sépulture il ne reste que les spéculations du commerce ; tandis que la « subversion sexuelle » s'impose.

Pas étonnant que les religions reprennent vigueur puisqu'au fond, dans l'au-delà, pas d'effets de la science (sic), le sujet reprend ses droits et pour une éternité promise. Alors que dira la psychanalyse d'aujourd'hui, si elle table encore sur le désir de savoir plus que sur les crédulités ?

Freud lui-même n'affirmait-il pas un seul devoir pour les humains, « supporter la vie » ? Un poids donc. Tandis que Lacan, conduisant sur son sens qu'il interroge une psychanalyse, rectifiait l'Éclésiaste, avec, « principe de vérité suprême », un nouveau précepte axiologique, « le verbe ne vaut qu'au regard de la mort [...] ».

Nous interrogeons ces questions selon différents discours, celui de la psychanalyse avec des collègues de l'EPFCL mais également ceux d'autres champs avec des invités extérieurs.

Colette SOLER

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO)
et le Conseil de Direction (CD) de
**ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS DU CHAMP
LACANIEN - FRANCE**

18 rue d'Assas 75006 Paris
01 86 24 22 88
secretariat-epfcl-france@epfcl.fr

2025-26

Séminaire École
« Quelques aphorismes de Lacan »
à 21h15 au 118, rue d'Assas – 75006 Paris
ou par visioconférence.

"Elle parla longtemps, dévidant l'écheveau interminable des aphorismes sentencieux, des réflexions banales et profondes, qui traînent dans la conversation des campagnards, où se résume leur dure expérience de la vie"
MOSELLY, Terreslorraines, 1907.

Remercions le TLF* pour cette citation et le Larousse pour cette définition :
« Sentence ou s'oppose la concision d'une expression et la richesse d'une pensée, dont l'objectif est moins d'exprimer une vérité que de contraindre à réfléchir. »

Entre voiles parsemés jetés sur un problème crucial, mots de passe qui chatouillent les connivences sans heurter les convenances, ou révélations ultimes qui condamnent à la glose, que faisons-nous des aphorismes que Lacan nous a légués en nombre ? N'ous en avons sélectionné huit, un par soirée, pour les animer, voire les ranimer.

Marc STRAUSS

* Thésor de la langue française informatisé, p. 208.

Claire Gillie – CRIVA / Paris



Mardi 7 octobre 20h30-22h30 :
Groupe Clinique La première fois
S'inscrire auprès de gillie.claire@gmail.com

Judi 9 octobre 20h45-22h45 :
Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique :
"Dire, dédire, écrire "le" Symptôme ; la Versagung à l'œuvre en hybride"
Présentiel et zoom
S'inscrire auprès de gillie.claire@gmail.com

Mardi 14 octobre à 20h30 :
Séminaire CRIVA "L'accent ; de l'ad cantus à l'anima vocis"
Voix de l'accent : voix colonisée. Accent tué, accent tu es, accent tu hais
Séminaire avec Gilles Anquez - Franck Baziluck - Ghilaine JP - Adriana Varona - Ingrid Chapard

S'inscrire s'inscrire auprès de voixanalysecriva@gmail.com

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris



Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) qui travaillent en institution et/ou en libéral et rencontrent des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales. Ces événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.

Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

**Le 1er samedi du mois soit les 4 octobre 2025, 15 novembre 2025, 6 décembre 2024, 10 janvier 2026,
7 février 2026, 14 mars 2026, 4 avril 2026, 9 mai 2025, 6 juin de 10h30 à 12h30**

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : Annick Galbiati : annick.galbiati@gmail.com ou Jean-Pierre Basclet : jpbasclet@wanadoo.fr

Elizabeth Serin / Paris

Raphaël Gallien, historien, Yann Potin, archiviste
et Elizabeth Serin, psychanalyste

dans

le laboratoire du temps qui passe - espace de dialogue
entre psychanalyse, histoire et sciences sociales
proposent

le Jeudi 16 octobre à 20h30

Freud et De Certeau, Entre science et fiction

Avec

Isabelle Alfandary, psychanalyste :
Science et fiction chez Freud.

Quelle épistémologie pour la psychanalyse ?

Denis Pelletier, historien : De Certeau en héritage.

En présentiel ou par zoom. Contacter
Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com

Denise Sauget / Paris

Groupe de réflexion sur la pratique



Ce groupe propose d'interroger notre pratique à partir de cas cliniques apportés par les participants et d'aborder quelques questions théoriques rencontrées dans la conduite des cures : la question de la demande, la question du désir de l'analyste, la question du transfert, la question de la parenté entre psychose et maladie somatique...

Les réunions ont lieu : 9 rue Saint Roch 75001 Paris, le **1er lundi du mois** (sauf pendant les vacances scolaires) de 18h30 à 20 heures.

Pour s'inscrire, prendre contact avec Denise Sauget : 06 85 56 54 86

Michel Leverrier / Caen



Groupe Séminaire de psychanalyse (enfants/adultes)

Le 1er octobre à 20h45 chez JLF

Lecture et discussions à partir du séminaire de J Lacan :

« L'acte psychanalytique » (1967 /68)

La lecture des leçons des 15/22/29 novembre et celle du 6 décembre est souhaitable pour favoriser les discussions

Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires.

Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail : michel.leverrier@free.fr

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes

"De quel danger préviennent les défenses psychotiques ?"



Argument : La mise au pas administrative des lieux et services de soin psychique s'accompagne d'un déni de la souffrance à prendre en charge. Les défenses psychotiques ne viennent-elles pas dénoncer la défausse de tout ce qui pourrait venir faire miroir là où le corps ne trouve plus à se nouer à la parole ? La psychose n'est-elle pas elle-même un miroir tendu à la carence de la fonction de miroir, fonction que n'assure plus la société ?

Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Association L'@psychanalyse / Montpellier

Samedi 25 octobre (9h-12h30)

Alli Abdool Raman, peintre et art thérapeute (Nîmes) viendra nous parler de *Art thérapie comme une traversée vers l'énigme du miroir dans un tableau de Van Eyck !*

Attention : désormais le séminaire mensuel se déroule à la brasserie Le Dôme, 2 Av. Georges Clémenceau

Samedi 25 octobre (14h-16h30)

Le groupe d'analyse clinique des pratiques se réunira 10 Rue Sainte Anne.

Contactez Fabien Rouger : educetsoin@gmail.com

Plus d'infos sur les activités de l'association sur apsychanalyse.org

Patrick de Neuter / Bruxelles

ATELIER :

TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre
de 20h30 à 22h15

ATELIER : TRAUMAS, TRAUMATISMES ET FANTASME

Co-responsables : S. Colomb, P. De Neuter et N. Stryckman

A l'aube de la psychanalyse, Freud écoute des femmes qui lui rapportent des scènes de d'abus sexuels subis par des adultes pendant leur enfance. Il fait de ces traumatismes, la cause principale de l'étiologie des névroses et particulièrement de l'hystérie (L'étiologie de l'hystérie, 1896).

Un an plus tard, il revient sur sa théorie de la séduction dans sa fameuse lettre à Fliess, parce qu'il lui paraît impensable qu'autant de pères puissent commettre des actes pervers sur leur enfant mais aussi parce qu'au niveau de l'inconscient il lui est impossible de distinguer ce qui relève de la vérité ou de la fiction. Il en conclut que ces souvenirs sont vraisemblablement des fantasmes. Cette lettre ouvre la voie à l'inauguration de la psychanalyse comme théorie du psychisme, faisant la part belle à la réalité intrapsychique du sujet plutôt qu'à la réalité externe. Cependant, il n'abandonne pas totalement les effets possibles de réels abus traumatiques mais, dit-il, il faut leur trouver leur juste place.

Aujourd'hui, il s'avère que les abus sont beaucoup plus présents que ne le pensait Freud, qu'il s'agisse de maltraitance dans l'enfance, d'acte pédophilique, d'inceste, d'abandon, de viol... En cette première année, nous commencerons par reprendre les théories fondamentales de Freud, Ferenczi, Lacan et quelques autres parmi lesquels (Devoine, Pickmann, Bokanowski, Stryckman, De Neuter). En nous appuyant sur ces textes ainsi que sur des vignettes cliniques, nous nous interrogerons sur la difficile articulation dans nos cliniques actuelles des concepts de fantasme, de trauma et de traumatismes (structurants et destructurants, originaires et pathogènes).

Dates et horaires : le 1er jeudi de chaque mois à partir du mois d'octobre à savoir les dates suivantes : jeudis 2/10, 06/11, 04/12, 08/01, 05/02, 05/03 et 02/04, 07/05 et le 04/06, de 20h30 à 22h15.

Lieu : 111 rue des Aduatiques, Etterbeek, 1040 Bruxelles.

Inscriptions auprès de :

Stéphanie Colomb, stephanie@agrell.net
Patrick De Neuter, patrick.deneuter@yahoo.fr
Nicole Stryckman, n_stryckman@yahoo.fr

Nombre maximum de participants : 12

Iva Andrejs / Prague, République tchèque

L'Hystérie et ses scènes

Dans nos pratiques, nous sommes confrontés au sujet hystérique souffrant d'une jouissance vaine sans limite. A l'hystérique qui interroge le miroir de l'autre, devant lequel il se dérobe, dans une demande désespérée et paradoxale de devenir l'objet désiré et d'être le sujet des limites symboliques de l'Autre. **Travail hebdomadaire tous les lundis, à partir de septembre du groupe Národní kavárna** et il inaugurera en **2026 également un cycle de conférences mensuelles ouvertes, au sein de Česká psychoanalytická společnost sur le thème de l'hystérie** comme scène initiale et toujours centrale de la psychanalyse – une scène où le langage corporel et le corps, la langue s'entremêlent dans une temporalité du désir et du sexuel. Nous observerons comment le refoulé revient sous une autre forme, celle du symptôme qui se tait et parle, tel un fantôme qui interdit et insiste.

Groupe pragoise Národní kavárna: Iva Andrejs, Radim Karpíšek, Martin Mahler, Roman Telerovský.



ATENEO DE MADRID

02.10.2025 19:30

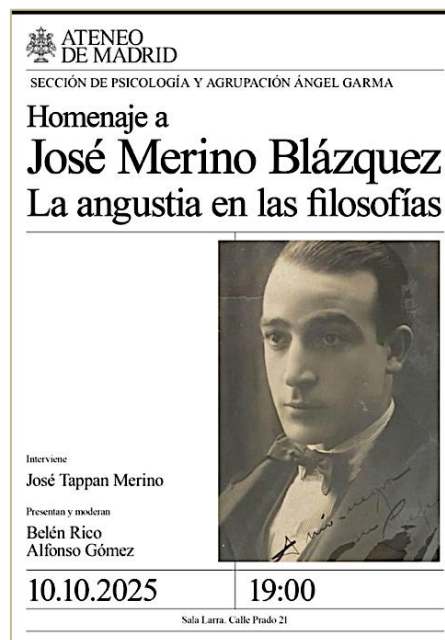
Sentirse amado para poder amar



10.10.2025 19:00

Homenaje a José Merino Blázquez

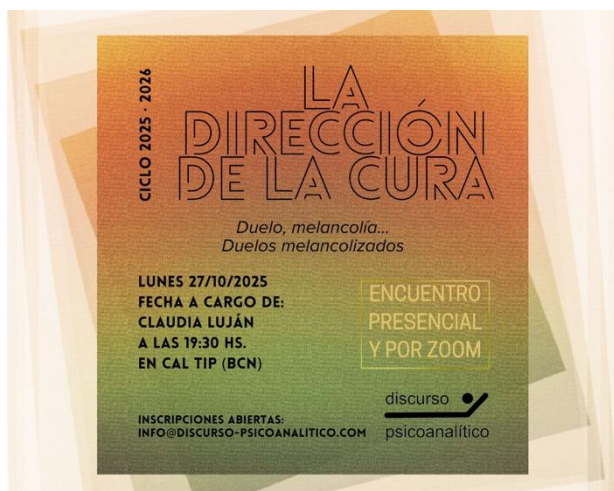
La angustia en las filosofías



ID de reunión: <https://us06web.zoom.us/j/82460133209?pwd=UpZTQgt2VScVRwhlKtSewa9rorpIag>.

BARCELONE

LA DIRECCION DE LA CURA



Del síntoma al acto y retorno

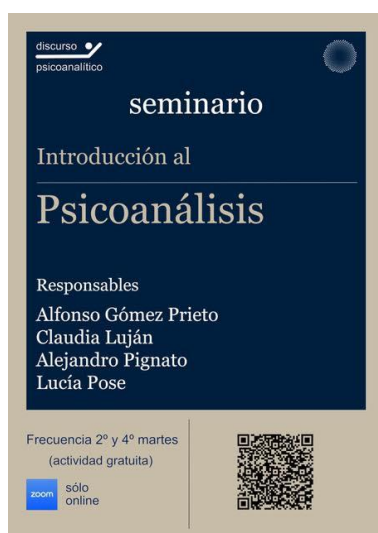
A cargo de:

Claudia Luján

Lunes 27/10/2025

19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com



Seminario Introducción al Psicoanálisis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2º y 4º Martes

solo on line

Marcelo Edwards

SÉMINAIRE DE LECTURE DE L'ŒUVRE DE JACQUES LACAN

Dans le cadre de l'Association Discours Psychanalytique

Depuis avril 2024, et dans le cadre du premier module sur L'Imaginaire, nous avons travaillé plusieurs textes freudiens en rapport avec le thème : la Chose (le réel), les représentations de chose (l'imaginaire), les représentations du mot (le symbolique), l'inconscient, le refoulé originaire et le refoulé secondaire, le narcissisme et les notions de moi, le ça et le surmoi. Nous avons aussi abordé des textes de Lacan tels que Le stade du miroir comme formateur du moi (je), L'agressivité en psychanalyse et le texte de 1953 Le symbolique, l'imaginaire et le réel. Nous traitons actuellement le module sur le Symbolique avec l'écrit Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien, et nous poursuivrons avec l'écrit La signification du phallus et quelques leçons des séminaires Le transfert, L'identification et Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse. Cela demandera aussi la lecture des textes freudiens Totem et tabou et Le fin du Complexe d'Œdipe.

Les réunions de travail jusqu'à fin de 2025 auront lieu les **mercredis 1er et 15 d'octobre**, 5 et 19 novembre, 3 et 17 décembre, de 19h30 à 21h00. En 2026, nous continuerons à la même heure, tous les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois.

Le séminaire est en ligne et gratuit. Contact : marceloedwards@movistar.es Tel.: 34-686-346-019



Umbral / Barcelone

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Lunes 20 de octubre

19:30 (hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de

Gisela Avolio

Presentación clínica a cargo de

Ivon Oviedo

Umbral

Red de Asistencia "psi"

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Gisela Avolio

Presentación clínica a cargo de Ivon Oviedo

Lunes 20 de octubre de 2025
19:30 (hora de Barcelona)

online **zoom**

Inscripción - sólo online -:
coordinacion@umbral-red.org
-si ya te has inscrito antes para otros
encuentros no es necesario volver a
inscribirte.
Más información en: umbral-red.org

presencial

Cal Tip
c/ de Torrijos, 72
Pl. De la Virreina
Barcelona

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XV (Curso 2025-2026)

LOS FUNDAMENTOS DEL PSICOANÁLISIS

Fecha de inicio: Viernes, 10 de octubre de 2025, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2025 (14 de noviembre y 12 de diciembre). 2026, desde enero hasta junio (16 de enero, 13 de febrero, 13 de marzo, 17 de abril, 15 de mayo y 12 de junio)

Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN II

Fecha de inicio: Viernes, 3 de octubre de 2025, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: 17 de octubre, 7 y 21 de noviembre, 5 y 19 de diciembre. A partir de 2026: 9 y 23 de enero; 6 y 20 de febrero; 6 y 20 de marzo; 10 y 24 de abril; 8 y 22 de mayo; 5 de junio

Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)

Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

[Lire la suite...](#)

Patrick De Neuter / Liban

Atelier clinique du couple

À partir du 20 octobre

[Lire la suite...](#)



Gisela Avolio / Argentine



El oráculo del significante
Un comentario sobre el texto
"La carta robada" de J. Lacan

Inicia: miércoles 20 de agosto - 20hs

Frecuencia quincenal

Modalidad: Virtual

Inscripción: efmdp@efmdp.org



Luiz Eduardo Prado / Brésil

Sandor Ferenczi avec Jacques Lacan

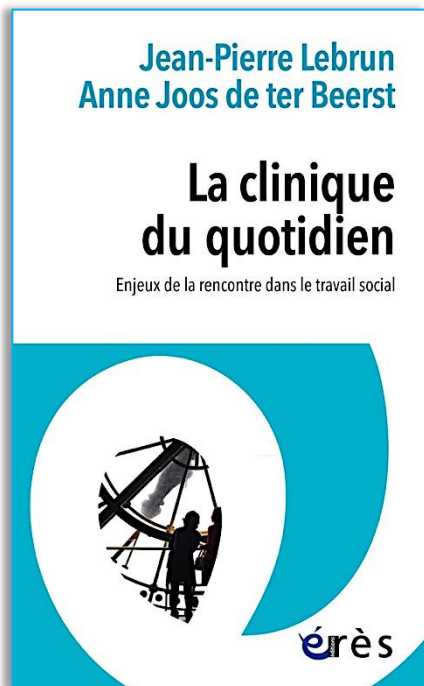


Il s'agit de relire Ferenczi, et notamment le Journal Clinique, à la lumière de l'enseignement de Jacques Lacan, si possible en vérifiant dans l'œuvre du premier les précédents développés par le second. Nous nous réunissons tous les quinze jours, les jeudis de 20.30 à 22hs, heure du Brésil et exclusivement par zoom. Toutes les réunions sont enregistrées.

La clinique du quotidien

Jean-Pierre Lebrun, Anne Joos de Ter Beerst

Enjeux de la rencontre dans le travail social



Préface de Vinciane DEWAEGENAERE-LENOIR

Avec la contribution de Françoise DUBOIS

Les auteurs témoignent d'une pratique clinique avec des travailleurs sociaux et tentent d'en tirer les leçons : il s'en dégage à quel point le management est en train de tuer dans l'œuf ce qui fait la spécificité du travail social.

La « clinique du quotidien » désigne une expérience de plus de douze ans d'échanges autour des situations cliniques problématiques amenées par des intervenants psychosociaux de toutes formations. Ni supervision ni analyse de pratiques, ce « dispositif inventé sur le tas » offre aux participants un espace exempt de jugement. La richesse des situations partagées, la spontanéité des échanges s'appuient sur la présence des psychanalystes pour tenter d'en dégager l'essentiel, de saisir la place occupée et l'engagement personnel au-delà des mandats professionnels, et de prendre en compte ce qui se noue entre l'intervenant social et ceux qui s'adressent à lui. Sous la forme d'un dialogue vivant, les auteurs témoignent d'une façon de faire dont ils tentent de tirer les leçons. Ils montrent que le cœur du travail psychosocial est et reste bien la rencontre, aujourd'hui mise à mal par les pratiques managériales qui organisent le « discours courant ». Raison pour tirer, plus que jamais, la sonnette d'alarme.

érès

Non solo madri - Riscoprire la donna oltre la maternità

Laura Pigozzi

Cosa resta di una donna quando la maternità occupa tutto lo spazio, intimo e sociale? Perché, oggi come ieri, la figura rassicurante della madre continua a essere preferita a quella, più complessa e scomoda, di una donna come soggetto desiderante? "Una madre non può essere tutto per una figlia o un figlio senza perdere molto di sé e senza togliere moltissimo a loro" scrive l'autrice. Eppure, oggi più che mai, le madri sono immerse in una narrazione idealizzante che le esalta proprio in quanto sacrificali. Ma una società che idolatra la madre e rimuove la donna ha un impatto penalizzante sulla realizzazione di tutte, tanto nel collettivo quanto nel privato, e ancora troppe donne che non hanno avuto figli si dicono fallite. "In ogni donna c'è un enigma, qualcosa di opaco anche a se stessa: un punto cieco in cui proviamo a entrare."

Attraverso casi clinici, riferimenti psicoanalitici, letterari e cinematografici, e la storia di figure esemplari come Maria Callas, Camille Claudel e Lou Andreas-Salomé, l'autrice riflette sulla complessità e le oscillazioni dell'essere donna per provare ad articolare la maternità in modo nuovo: una "maternità femminista", che non annulli la femminilità ma la integri, un'esperienza trasformativa capace di arricchire la vita di una donna senza soffocare la creatività e la passione. "La maternità non è alienazione se resta attraversata da un desiderio di donna. E allora una madre sa guardare i figli andare, perché lei stessa è ancora in viaggio."

Raffaello Cortina Editore



Sur La Parole Analytique - Maurice Blanchot

Collectif

Préface de Colette Soler



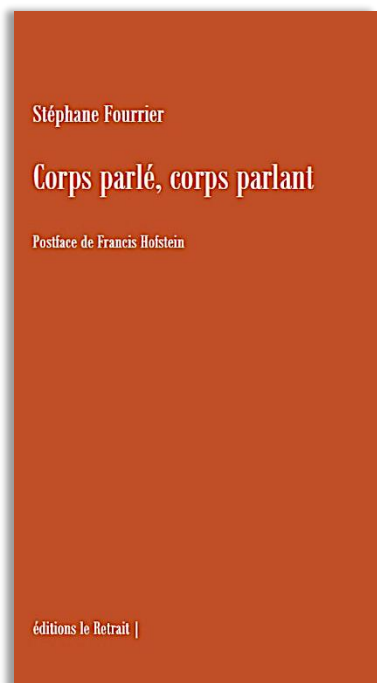
Le contexte de publication de « La Parole analytique », en 1956, est tout sauf neutre : centenaire de Sigmund Freud, parution de la première traduction française de La Naissance de la psychanalyse, publication de l'article de Jacques Lacan « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse ». Son auteur, Maurice Blanchot, étonne ceux qui l'approchent par son intelligence autant que par son atonie : lui qui confiait sa retenue et sa prudence à propos de l'expérience analytique, fut pourtant de ceux qui n'auront jamais cessé de revenir à ce que parler veut dire. Le texte inspirant de « La Parole analytique » invite le psychanalyste à donner les raisons de son accord ou de son désaccord avec ce qui est dit de l'inconscient et des implications de celui-ci. Chose entreprise à plusieurs voix dans ce volume.

Editions **Nouvelles** du Champ lacanien

Corps parlé, corps parlant

Postface de Francis Hofstein

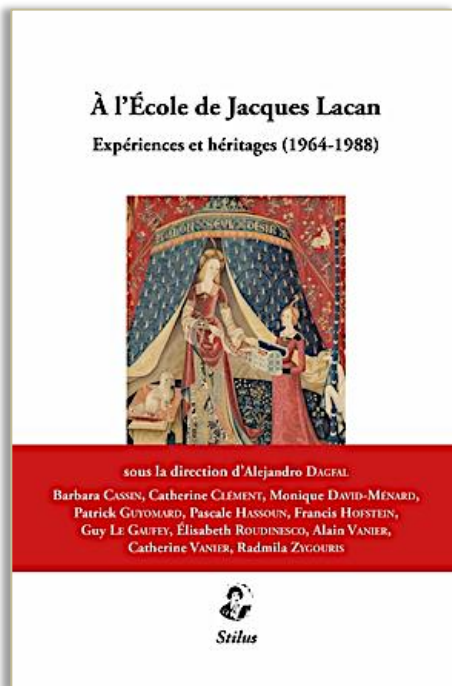
Stéphane Fourier



Il n'est pas donné de faire corps. Le corps n'est pas non plus donné. Quand on parle du don de la vie, cette vie que l'on perd ou qui est reprise, le corps se fait rapidement l'objet d'une logique comptable et gestionnaire. Suffirait-il d'écouter le corps, de le comprendre, de répondre à ses besoins, de compenser ses incapacités, de le maîtriser, de parler en son nom ou d'en revendiquer la singularité ? Toutes ces manœuvres ne visent-elles pas au contraire à l'évacuer ou à mettre la main dessus, à le faire taire pour de bon, à se débarrasser de l'angoisse que tout corps procure par sa seule présence ? À l'heure de la contrainte de transparence et de la mondialisation du traitement de l'information, le corps continue de faire scandale : il échappe à toute maîtrise totalitaire, il résiste à la virtualisation, il est le lieu mystérieux de la vie dans son combat avec la mort, et enfin, il n'est corps que d'être habité par un énigmatique désir. Le corps est du désir qui prend forme, qui ne cesse de prendre forme. Faire corps ne se fait que dans la création d'un champ qu'ouvrent toutes les dialectiques de la séparation. Le corps est ainsi parlant d'être parlé et parlé d'être parlant. Il ne peut exister sans altérité, sans de l'Autre, l'Autre dont il a besoin pour faire fonctionner les dialectiques qui le font corps humain, corps de culture, corps en lien avec d'autres corps. Seul l'inconscient quand il s'en fait littoral lui permet de ne jamais perdre son Autre, ni de s'y perdre.

éditions le Retrait

Pour toute commande entre le 1er octobre 2025 et le 1er décembre 2025 recevez le fascicule n°2 du Retrait | Au programme deux lectures croisées : Marie-Jean Sauret lit le dernier livre de Stéphane Fourier, Dans les mots de Freud, paru aux éditions le Retrait | en 2024 (Préface de Francis Hofstein, Frontispice de Jacques Fortier) ; Stéphane Fourier fait de même avec le dernier livre de Marie-Jean Sauret, Le roman des Hommes aux loups. Policier, paru aux éditions de l'insu, 2024, (Préface d'Isabelle Morin, Postface de Guillaume Nemer, Frontispice de Bernadette Lemouzy). Les fascicules du Retrait | sont offerts et voyagent avec les commandes qui nous sont faites. Ils ne peuvent être vendus, d'où leur caractère impayable.



Sous la direction d'Alejandro Dagfal

Avec les témoignages de Barbara Cassin, Catherine Clément, Monique David-Ménard, Patrick Guyomard, Pascale Hassoun, Francis Hofstein, Guy Le Gaufey, Elisabeth Roudinesco, Alain Vanier, Catherine Vanier, et Radmila Zygouris

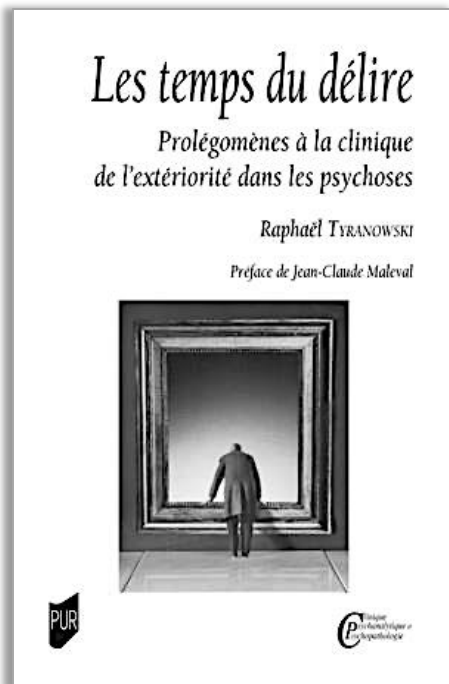
Ce livre d'entretiens offre les témoignages de onze personnes qui, alors âgées d'une vingtaine d'années, sont arrivées à l'École freudienne de Paris à un moment où Jacques Lacan, son fondateur, était déjà une célébrité. Entre la fin des années 1960 et le début des années 1970, ces jeunes se sont lancés dans une aventure qui, d'après leur récit, allait changer leur vie. Certains sont devenus psychanalystes - voire chefs d'école -, et d'autres, des intellectuels très reconnus. Deux d'entre eux ont fait une analyse chez Lacan, deux ont été « en contrôle » avec lui, et deux, enfin, ont même traversé l'expérience de « la passe ». Tous ont fourni des témoignages précieux sur les multiples expériences qu'ils ont pu faire dans un monde qui leur semblait aussi nouveau que fascinant.

Stilus

Les temps du délire

Prolégomènes à la clinique de l'extériorité dans les psychoses

Tyranowski Raphaël



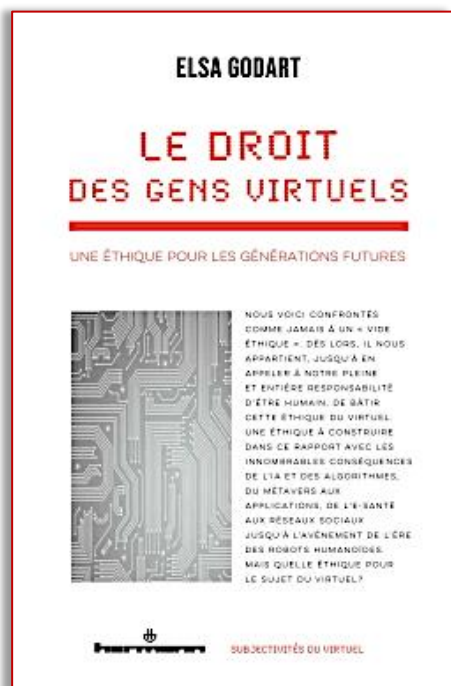
Préface de Jean-Claude Maleval

Le spectre de la folie hante l'homme occidental. Née pour conjurer cette menace, la psychiatrie mise aujourd'hui sur un savoir médical déshumanisé qui, par la trivialité de sa technicité et par son pragmatisme scientifique, dilue la question du délire dans une sémiologie psychiatrique superficiellement rassurante. Or, l'effet en est d'autant plus redoutable, qu'à ne plus savoir penser ce qu'est le délire, c'est le délire qui se met à nous penser. Notre culture télécommandée, numériquement pulvérisée, où la démarcation entre le délire et la rationalité n'a jamais été si évanescence, définit ainsi un enjeu clinique majeur : soigner la psychose dans le monde qui pousse à la folie. Face à ce défi, le praticien ne peut se trouver que désarmé, car en enfermant l'incidence du délire dans une pure extériorité biochimique du cerveau, la médecine se prive de la possibilité même de pénétrer dans l'architecture raisonnée de cette extériorité à soi qui caractérise effectivement le sujet délirant, et plus largement la psychose. Pour remédier aux risques de cette errance, l'ouvrage entend se situer dans une perspective théorique inusitée qui est celle de l'étude de la constitution subjective du délire dans le temps. Le chemin qu'il propose mobilise la psychanalyse structurale et la philosophie transcendantale dans une relecture attentive de la clinique classique du délire. Ce chemin conduit à découvrir une profonde solidarité structurale de la subjectivation et de la temporalisation. La clinique du temps qui s'en dégage alors renouvelle l'abord structural de la psychose en indiquant le sens et la portée d'une véritable thérapeutique contemporaine.

LE DROIT DES GENS VIRTUELS

UNE ÉTHIQUE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Elsa Godart



Les technologies numériques présentent des enjeux inédits, tant anthropologiques que sociaux, qui interrogent profondément l'exceptionnalité de l'espèce humaine. Nos modes de vie, nos interactions sociales, les structures économiques ou familiales, mais aussi les cadres traditionnels de la pensée sont remis en cause. À travers les algorithmes, les réseaux sociaux, l'IA ou le métavers, la technique ne se contente plus de prolonger les facultés humaines, elle participe à leur transformation ; l'intelligence artificielle ne se limite pas à automatiser des tâches, elle façonne des comportements originaux, influence les décisions et redéfinit les rapports de pouvoir. Les grandes plateformes numériques, quant à elles, ne se contentent pas de connecter des individus, elles modèlent des subjectivités, standardisent des désirs et transforment les relations intersubjectives en marchandises. Ces mutations profondes suscitent un questionnement : quel devenir pour le sujet dans cet environnement numérique ? Est-il réduit à un simple consommateur, à une donnée parmi d'autres, ou bien reste-t-il un acteur capable de se définir et de se projeter librement ?

À l'heure d'un développement technoscientifique sans précédent, il est fondamental de réfléchir à une éthique du sujet virtuel et d'ériger une déclaration universelle des droits et des devoirs du citoyen numérique.

hermann, parution le 10 septembre

En attendant Lacan...

Albert Nguyễn

En attendant Lacan...

Examiner le lien transférentiel spécifique de la psychanalyse ne peut pas esquiver le problème, aujourd'hui crucial pour tout sujet, de l'ouverture au lien social. Ces liens sociaux sont largement mis à mal par les affrontements économicopolitiques mondiaux. Les guerres sont de nouveau à nos portes et la folie sociétale prend le pouvoir de diverses manières. Cependant, la psychanalyse résiste, survit à l'asphyxie que la technoscience alliée à l'économie lui promet. Jusqu'à quand et jusqu'où ?

Les prophéties de Lacan sur la montée du racisme et des ségrégations, sur la possibilité de voir la psychanalyse rendre les armes devant les impasses de la civilisation pourraient se réaliser. La tâche de résistance, d'opposition des psychanalystes n'en devient que plus immense. S'orienter sur la cause proprement analytique devient crucial. Et ce que l'expérience offre au sujet en fait un « lanceur d'alerte » dont les propositions peuvent être entendues.

Un souffle, une respiration, bienvenus, peuvent y être trouvés, qui ouvrent à de possibles libertés dont l'issue reste à inventer, au Un par Un, au Une par Une.

Albert Nguyễn est membre fondateur de l'Internationale des Forums du champ lacanien, AME de l'EPFCL, directeur de la collection Nouages aux éditions Stilus. Il pratique la psychanalyse à Bordeaux.

Albert NGUYỄN

En attendant Lacan...

Collection Nouages

Stilus

www.editions-stilus.com

ISBN : 979-10-95543-63-3

Prix : 28 €

Nouages

Stilus

Retour à Lacan

Massimo Recalcati

Retour à Lacan

Pourquoi Lacan a-t-il pu affirmer, lors de la conférence de Nice de 1974 intitulée « Le phénomène lacanien », que le nom le plus propre du réel est celui du Deux, et non celui de l'Un ? Comment peut-on repenser le réel à partir de cette référence au Deux, donc à l'impossibilité de dissoudre le Deux dans l'Un ? En d'autres termes, la thèse cruciale de l'inexistence du rapport sexuel peut-elle se réduire à l'impossibilité de faire converger la jouissance de l'Un avec celle de la jouissance Autre – ou, si l'on préfère, de « faire ou d'être Un avec l'Autre », comme l'explique Lacan dans ses conférences nord-américaines –, ou bien peut-elle également montrer qu'elle implique l'impossibilité de se soustraire à l'implication du réel du Deux, c'est-à-dire à l'existence incontournable du rapport ? Dans ce livre, l'auteur explore, à partir du dernier enseignement de Lacan sur le réel, des conséquences fondamentales pour la clinique analytique et pour l'avenir du discours analytique.

Massimo Recalcati fait partie des psychanalystes qui ont contribué à la transmission de Lacan en Italie. Il a enseigné dans les universités d'Urbino, Bergame, Pavie et Vérone. Il enseigne à l'Université libre des langues et de la communication (IULM) de Milan et il est directeur de l'Institut de recherche appliquée en psychanalyse (IRPA). En 2003, il fonde Jonas, centre de recherche psychanalytique et clinique pour les nouveaux symptômes, qui a actuellement plusieurs établissements dans toute l'Italie. Ses livres sont traduits dans de nombreuses langues. Il est superviseur clinicien de la Résidence Gruber de Bologne, qui accueille des cas graves de boulimie et d'anorexie. Il pratique comme psychanalyste à Milan.



9 791095 543626

www.editions-stilus.com

ISBN : 979-10-95543-62-6

Prix : 28 €

Massimo Recalcati

Retour à Lacan

Massimo RECALCATI

Retour à Lacan



Collection Nouages



Stilus

Nouages



Stilus

Stilus

Freud l'ingouvernable

Silvia Lippi

Silvia LIPPI

Freud l'ingouvernable



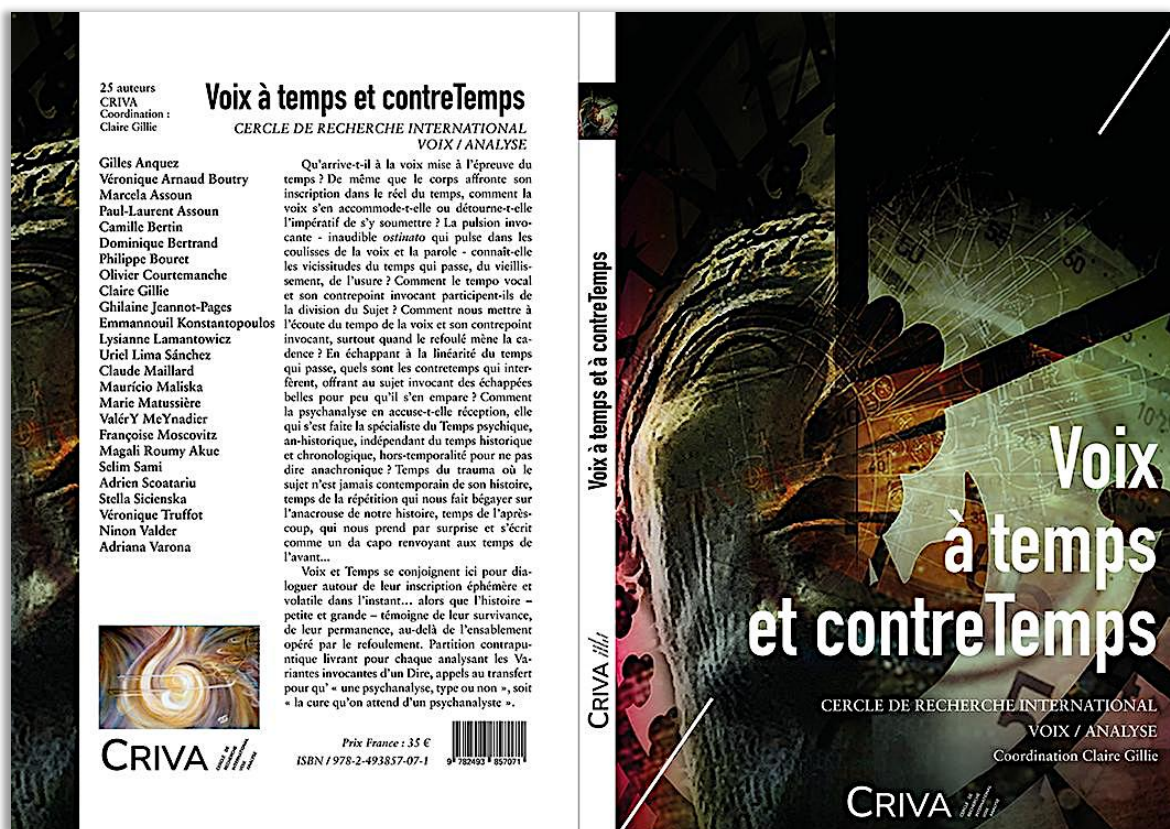
Collection Nouages



Stilus

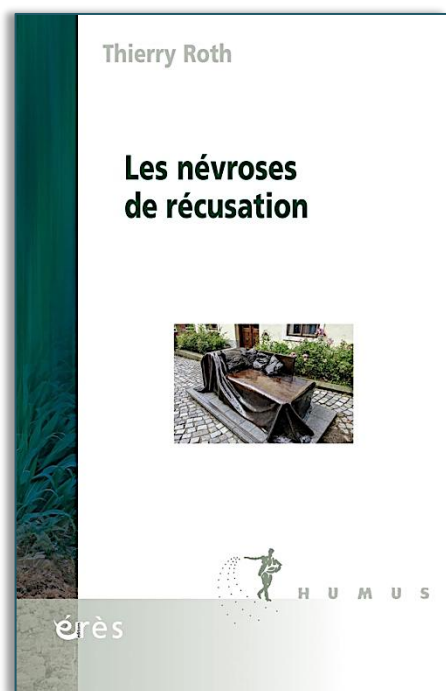
Dans le livre de Silvia Lippi, c'est comme si Freud jouait une partie contre soi-même : son concept de « pulsion » devient central pour la psychanalyse, au détriment de l'Œdipe et de ses dérivés : père, phallus, castration. Il en ressort un Freud inédit et original, qui confirme l'actualité de revenir à l'inconscient pour réaliser ce que pour Freud est le but de toute cure, c'est-à-dire pouvoir aimer, travailler et jouir de la vie.

Stilus



Les névroses de récusation

Thierry Roth



Étude psychanalytique d'orientation lacanienne, écrite dans un style clair, portant sur des pathologies psychiques nouvelles et prédominantes aujourd'hui (errance subjective, addiction, dépression, angoisse généralisée). Proposition d'une nouvelle catégorie clinique : les névroses de récusation.

Les progrès scientifiques, l'avènement du néolibéralisme et l'évolution des mœurs ont modifié notre clinique au cours des dernières décennies. À côté des névrosés, des psychotiques et des pervers « traditionnels », sont venus consulter, dans les cabinets et les institutions de soin, des patients structurés différemment. Les psychanalystes post-freudiens les ont le plus souvent qualifiés d'états limites, diagnostic devenu « fourre-tout » et qui n'est pas sans poser quelques problèmes. Les lacaniens, quant à eux, sont restés longtemps en difficulté pour rendre compte de tels cas, étant pris dans une conception trop binaire du rapport au Nom-du-Père : symbolisé dans la névrose et forclo dans la psychose.

Thierry Roth explicite ici la possibilité d'un autre rapport au Nom-du-Père : celui de sa récusation. Cela lui permet de présenter et d'étudier, de façon claire et argumentée, quatre formes principales d'une nouvelle entité clinique, qu'il propose d'appeler névrose de récusation.

L'énigme de l'autisme à la lumière de l'enseignement de Lacan



Françoise Josselin

La question de l'autisme réveille de nos jours un profond débat de société. La variété, voire les divergences radicales des champs d'investigation et des thérapeutiques proposées signent bien l'énigme de ce syndrome. Pourquoi certains enfants ayant à leur disposition les outils de la communication – « ils ne sont, dit le docteur Leo Kanner, ni sourds ni simples d'esprit » – gardent-ils le silence, un silence parfois bien bruyant ? Devant quelle expérience précoce ces sujets dits autistes se sont-ils emmurés ? Quelle est la raison de la terreur auto et/ou hétéro destructrice qui les traversent ? Avec comme seule défense un refus aussi précoce qu'ils ne peuvent exprimer malgré une lucidité hors de l'ordinaire ? De quoi témoignent ces sujets petits ou grands qu'ils semblent sous doués ou surdoués ? Ils témoignent, à condition de savoir les écouter, y compris à travers un comportement sans raison apparente, que la langue sert à tout autre chose qu'à la communication. Il a fallu attendre l'enseignement de Lacan pour éclairer ce trou dans le savoir qu'est l'énigme de ce syndrome autistique sur lequel butent les recherches qu'elles soient médi-

cales, biologiques, psychologiques, sociologiques.

Editions **Nouvelles**
du Champ lacanien

LES MAUX D'AMOUR

Étude clinique et psychanalytique du massacre de Damour-Liban, janvier 1976

Désirée Georges Azzi



Pr Désirée Georges Azzi : Une pensée psychanalytique ancrée dans la littérature et la clinique.

- Docteure en psychologie clinique, psychanalyste et professeur à l'Université Libanaise, directrice de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines – Section 2.

- Membre de la Fédération Européenne pour la Psychanalyse (FEP) et analyste à Espace Analytique.

- Auteure de nombreux articles publiés dans des revues scientifiques.

Parmi ses ouvrages marquants :

- *Al Ibdā' El Adabi w El Tahli' Al Nafsi*
- *La Crainte de l'Inceste (Aspect clinique de l'infertilité chez la femme)*
- *La Souffrance, source de créativité littéraire*
- *La Psychologie familiale (étude analytique)*

Ce livre de l'histoire et de la mémoire a été écrit pour ne pas oublier, pour ne jamais oublier les épisodes sanglants de la guerre libanaise. S'il fallait restituer le massacre de **Damour** (1976), réminiscence après réminiscence et fragment après fragment, on lirait les pages consistantes des **Maux Damour**.

La recherche ayant mené à cet ouvrage a commencé en juin 2023, nourrie par une volonté profonde de faire mémoire et d'interroger la transmission de la douleur collective.

Sarab et douze autres survivants de la sauvage tuerie y relatent leur sordide histoire, selon une approche psychanalytique clinique effectuée par la professeure **Désirée Azzi**, qui a personnellement vécu le drame durant son enfance.

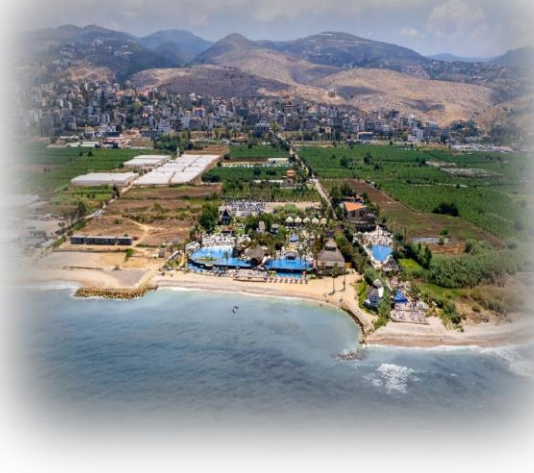
Désirée Georges Azzi

Les Maux Damour

Désirée Georges Azzi

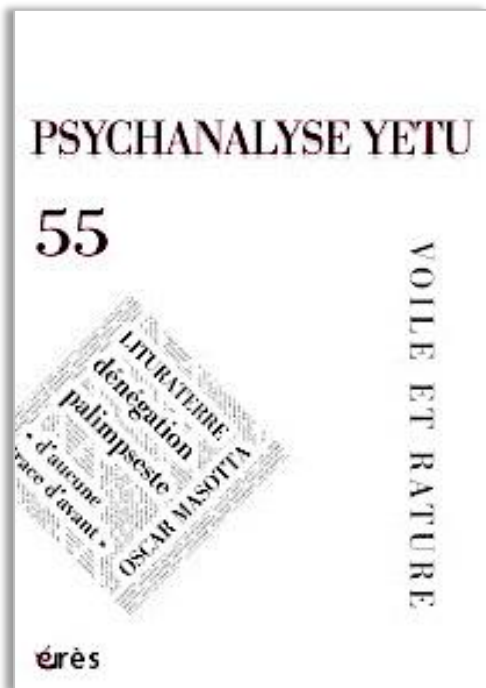
Les Maux Damour

Étude clinique et psychanalytique du massacre de Damour-Liban, janvier 1976



PSYCHANALYSE YETU N°55

VOILE ET RATURE



Pourquoi ne pas considérer le voile et la rature comme des « concepts fondamentaux » de la psychanalyse ? Freud, dans *L'homme aux loups*, a élevé le voile au rang de question nodale dans la cure de Serguei Pankeïff.

Ce voile séparait son analysant du monde, et ne se déchirait que ponctuellement quand, suite à un lavement, les selles passaient l'anus.

L'interprétation de Freud ne manque pas d'audace, mais ne pourrait-on penser que, durant sa longue vie, l'Homme aux loups n'a cessé de vouloir ne plus être « né coiffé » par la fortune parentale ? Peut-être une « rature » lui faisait-elle défaut, celle « d'aucune trace d'avant » que Lacan promeut dans « *Lituraterre* », en 1971. À savoir une rature qui, telle le trait du calligramme, est première, la trace n'étant jamais que seconde, contrairement au dogme de la psychologie génétique, qui induit encore en erreur. (Pierre BRUNO)

érès

UNE MODERNITÉ EXPLOSIVE

Eva Illouz

Émotions et malaise dans la civilisation

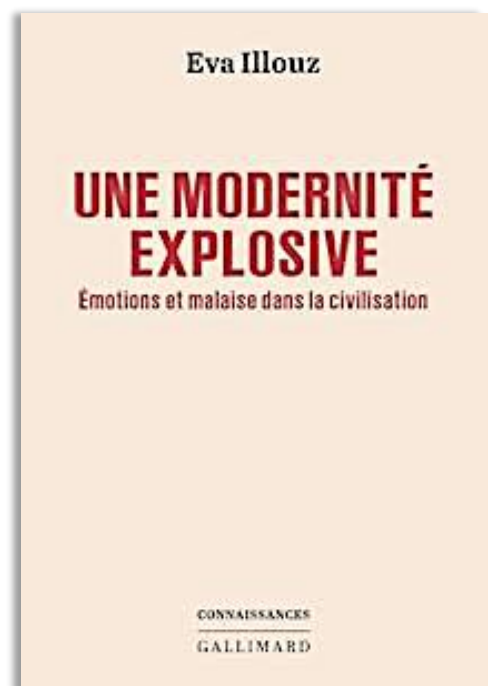
Comment comprendre le malaise indéniable dans lequel notre civilisation est plongée ? Il y a un siècle, Freud se posait la même question. Mais là où, en psychanalyste, il dressait le tableau d'un conflit entre pulsions et répression, ce qui se joue aujourd'hui est à la lisière entre émotions et monde social. Nos affects les plus intimes — espoir, déception, colère, envie, honte, fierté, amour même — sont désormais pris dans les tensions et dynamiques de nos sociétés.

L'espoir, fondement émotionnel de la modernité, a promis le progrès et l'amélioration du sort de chacun. C'était avant que les inégalités, la montée du populisme, démocratie extrême, la domination de la technologie ne le transforment en déception, envie, colère ou nostalgie. La conjonction de toutes ces émotions nous a fait entrer dans une ère explosive.

Ce livre est l'exact opposé d'un manuel de développement personnel : il ne nous invite pas à ausculter sans fin notre « moi », mais à ouvrir notre intériorité à l'analyse sociale pour y découvrir que ce qui nous hante est avant tout l'écho des forces à l'œuvre dans notre vie collective.

Sociologue des émotions, Eva Illouz mobilise ici la littérature et la philosophie autant que les sciences politiques pour explorer comment et pourquoi ces émotions sont déployées dans la société.

Gallimard



INFORMATIONS



Chemsex, trauma et déliaison dangereuse. Perspectives thérapeutiques

Laure Westphal

Dans Corps & Psychisme 2024/2 N° 85, pages 35 à 43
Éditions Association de la revue Corps & Psychisme

file:///Users/aspasiebali/Downloads/westphal-2024-chemsex-trauma-et-deliaison-dangereuse-perspectives-therapeutiques%20(2)-1.pdf

Les audios de :

Jérôme -Evariste Terrier

<https://www.youtube.com/@J-ETerrier>



Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

**Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org**

*Site de la FEP /<https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasie@gmail.com*